

Sacrés Cœurs

21 mars 2025

Dieu le Père

Quelques éléments de réflexion

HOMME

Père

DIEU

Fils

**Saint
Esprit**

est

est

est

est

n'est pas

n'est pas

n'est pas



Que dit notre foi ?

Le symbole de Nicée-Constantinople

*Je crois en un seul Dieu,
le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.*

Le symbole des Apôtres

*Je crois en Dieu
le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre.*

Au moment du baptême

*Je te baptise
au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.*

Que disent les autres religions ?

Le judaïsme

Le Judaïsme reconnaît Dieu comme Père, non dans un sens personnel mais surtout en tant que **créateur** et **guide** d'Israël, **protecteur** et **source de vie**.

N'est-ce pas lui, ton père, qui t'a créé, lui qui t'a fait et affermi ? (Dt 32, 6)

C'est toi, Seigneur, notre père ; « Notre-rédempteur-depuis-toujours », tel est ton nom. (Is 63, 16)

C'est une paternité plus axée sur l'Alliance et l'obéissance à la Loi que sur une paternité intime comme dans le christianisme.

Que disent les autres religions ?

L'Islam

L'Islam rejette l'idée que Dieu soit Père dans un sens familial ou personnel.

Allah est unique et transcendant, et il n'engendre pas. Parler de Dieu comme "Père" pourrait laisser entendre qu'il aurait un fils au sens biologique, ce qui est totalement rejeté.

Cependant, Dieu est perçu comme **miséricordieux et compatissant**, ce qui rappelle certains aspects de la paternité divine chrétienne.

Que disent les autres religions ?

Les religions orientales

- Hindouisme :* L'idée d'un Dieu Père n'est pas centrale, mais certaines traditions parlent de **Brahma** comme le "Père des êtres". De plus, le dieu Vishnu est souvent vu comme un protecteur et guide.
- Bouddhisme :* Il ne reconnaît pas un Dieu personnel, donc la notion de paternité divine est absente. Cependant, certains courants du bouddhisme parlent de Bouddha comme d'un "Père spirituel".
- Taoïsme :* Parle plutôt d'un principe cosmique impersonnel (le Tao) plutôt qu'un Dieu personnel et paternel.

Que dit religion chrétienne ?

Dieu est Père dans un sens unique :

Il est le Père du Fils, Jésus Christ dans la Trinité.

Cette relation est éternelle et fondatrice de l'amour divin.

Cela signifie aussi que Dieu aime l'humanité avec une tendresse infinie, qu'il veille sur elle et l'invite à vivre en communion avec lui.

Avant-propos

Avant d'entrer dans le détail, remarquons ce que dit Benoît XVI, dans sa catéchèse du 30 janvier 2013 :

Il n'est pas toujours facile aujourd'hui de parler de paternité ...

Il devient problématique d'imaginer Dieu comme un père...

Pour ceux qui ont fait l'expérience d'un père trop autoritaire et inflexible, ou indifférent et peu affectueux, ou même absent, il n'est pas facile de penser avec sérénité à Dieu comme un Père et de s'abandonner à Lui avec confiance.

Que dit l'Ancien Testament ?

Il présente Dieu comme Père d'Israël (père collectif)

Deutéronome 32, 6

Est-ce là, ce que tu rends au Seigneur, peuple stupide et sans sagesse ?

N'est-ce pas lui, ton père, qui t'a créé, lui qui t'a fait et affermi ?

Que dit l'Ancien Testament ?

Il présente Dieu comme Père d'Israël (père collectif)

Exode 4, 22-23

Tu diras à Pharaon : "Ainsi parle le Seigneur : Mon fils premier-né, c'est Israël.

Je te dis : Laisse partir mon fils pour qu'il me serve.

Que dit l'Ancien Testament ?

Il présente Dieu comme Père d'Israël (père collectif)

Isaïe 63, 16

*C'est toi notre père ! Abraham ne nous connaît pas, Israël ne nous reconnaît pas. C'est toi, Seigneur, notre père ;
« Notre-rédempteur-depuis-toujours », tel est ton nom.*

Isaïe 64, 7

Seigneur, c'est toi notre père. Nous sommes l'argile, c'est toi qui nous façannes : nous sommes tous l'ouvrage de ta main.

Que dit l'Ancien Testament ?

Il présente Dieu comme Père d'Israël (père collectif)

Deutéronome 14, 1

Vous êtes des fils pour le Seigneur votre Dieu.

Osée 11, 1

Oui, j'ai aimé Israël dès son enfance, et, pour le faire sortir d'Égypte, j'ai appelé mon fils.

Ps 102, 13

Comme la tendresse du père pour ses fils, la tendresse du Seigneur pour qui le craint !

Que dit l'Ancien Testament ?

Il présente Dieu également Dieu comme Père des Rois d'Israël (père du Messie)

2 Samuel 7, 12-14

Quand tes jours seront accomplis et que tu reposeras auprès de tes pères, je te susciterai dans ta descendance un successeur, qui naîtra de toi, et je rendrai stable sa royauté.

C'est lui qui bâtira une maison pour mon nom, et je rendrai stable pour toujours son trône royal. Moi, je serai pour lui un père ; et lui sera pour moi un fils.

Que dit l'Ancien Testament ?

Il présente Dieu également Dieu comme Père des Rois d'Israël
(père du Messie)

Psaume 88, 21-22 ; 25a ; 27

*J'ai trouvé David, mon serviteur, je l'ai sacré avec mon huile
sainte ; et ma main sera pour toujours avec lui, mon bras
fortifiera son courage.*

*Mon amour et ma fidélité sont avec lui, mon nom accroît sa
vigueur.*

Il me dira : Tu es mon Père, mon Dieu, mon roc et mon salut !

Que dit l'Ancien Testament ?

Il présente Dieu également Dieu comme Père des Rois d'Israël (père du Messie)

1 Chroniques 17, 11-13

Quand tes jours seront accomplis et que tu rejoindras tes pères, je te susciterai dans ta descendance un successeur, qui sera l'un de tes fils, et je rendrai stable sa royauté.

C'est lui qui me bâtira une maison, et je rendrai stable pour toujours son trône. Moi, je serai pour lui un père ; et lui sera pour moi un fils.

Que dit le Nouveau Testament ?

C'est surtout l'Évangile qui nous révèle ce visage de Dieu comme Père qui aime jusqu'au don de son propre Fils pour le salut de l'humanité.

Jean 3, 16

Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle.

Que dit le Nouveau Testament ?

C'est avec la venue du Christ que la filiation adoptive prend tout son sens, comme le dit le Christ lui-même :

Tout m'a été remis par le Père, et nul ne connaît le Fils si ce n'est le Père, et nul ne connaît le Père si ce n'est le Fils, et celui à qui le Fils veut le révéler (Mt 11, 27)

Que dit le Nouveau Testament ?

Il y a une véritable intimité entre le Père et le Fils : dans les Évangiles le Père est évoqué 170 fois, dont 118 fois dans le seul Évangile de Jean.

Par exemple :

Dieu, personne ne l'a jamais vu ; le Fils unique, lui qui est Dieu, lui qui est dans le sein du Père, c'est lui qui l'a fait connaître (Jn 1, 18)

Le Fils ne peut rien faire de lui-même, il fait seulement ce qu'il voit faire par le Père ; ce que fait celui-ci, le Fils le fait pareillement (Jn 5, 19-20)

Que dit le Nouveau Testament ?

Autres exemples :

Tu ne crois donc pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ! Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; le Père qui demeure en moi fait ses propres œuvres (Jn 14, 10-11)

Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes UN : moi en eux, et toi en moi (Jn 17, 21-22)

Que dit le Nouveau Testament ?

La référence à la figure paternelle aide donc à comprendre quelque chose de l'amour de Dieu qui demeure toutefois infiniment plus grand, plus fidèle, plus total que celui de n'importe quel homme.

Quel père parmi vous, quand son fils lui demande un poisson, lui donnera un serpent au lieu du poisson ? ou lui donnera un scorpion quand il demande un œuf ?

Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent ! (Lc 11, 11-13)

Que dit le Nouveau Testament ?

Dieu est pour nous un Père parce qu'il nous a bénis et choisis avant la création du monde :

À vous, la grâce et la paix de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ. Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ ! Il nous a bénis et comblés des bénédictions de l'Esprit, au ciel, dans le Christ.

Il nous a choisis, dans le Christ, avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints, immaculés devant lui, dans l'amour. Il nous a prédestinés à être, pour lui, des fils adoptifs par Jésus, le Christ (Ep 2, 3-6)

Que dit le Nouveau Testament ?

Il a fait de nous réellement ses fils en Jésus :

Voyez quel grand amour nous a donné le Père pour que nous soyons appelés enfants de Dieu – et nous le sommes (1 Jn 3, 1)

Et, comme Père, Dieu accompagne avec amour notre existence, en nous donnant sa Parole, son enseignement, sa grâce, son Esprit.

Que dit le Nouveau Testament ?

Il est bon :

Il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, il fait tomber la pluie sur les justes et sur les injustes (Mt 5, 45)

Il pardonne :

La parabole du fils prodigue

Il appelle au Ciel :

Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement (Jn 6, 51)

Que dit le Nouveau Testament ?

Dieu est un Père qui n'abandonne jamais ses enfants, un Père bienveillant qui soutient, aide, accueille, pardonne, sauve, avec une fidélité qui dépasse immensément celle des hommes, *car éternel est son amour !* (Ps 136)

L'amour de Dieu le Père ne fait jamais défaut, il ne se lasse jamais de nous ; il est amour qui donne jusqu'au bout, jusqu'au sacrifice du Fils.

Que dit le Nouveau Testament ?

La paternité de Dieu, alors, est amour infini, tendresse qui se penche sur nous, faibles enfants, ayant besoin de tout :

Comme la tendresse du père pour ses fils, la tendresse du Seigneur pour qui le craint ! Il sait de quoi nous sommes pétris, il se souvient que nous sommes poussière (Ps 102, 13-14)

Que dit le Nouveau Testament ?

Dieu est pour nous un Père en pardonnant notre péché et en nous conduisant à la joie de la vie ressuscitée.

Dieu est pour nous un Père en nous donnant l'Esprit qui nous rend fils et nous permet de l'appeler, en vérité, «Abba, Père».

C'est pourquoi Jésus, en nous apprenant à prier, nous invite à dire «Notre Père».

Que dit le Nouveau Testament ?

Et c'est dans le Seigneur Jésus que se montre en plénitude le visage bienveillant du Père qui est aux cieux. C'est en le connaissant Lui que nous pouvons connaître aussi le Père.

Les pharisiens lui disaient : « Où est-il, ton père ? » Jésus répondit : « Vous ne connaissez ni moi ni mon Père ; si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. » (Jn 8, 19)

Que dit le Nouveau Testament ?

En le voyant, nous pouvons voir le Père :

Philippe lui dit : « Seigneur, montre-nous le Père ; cela nous suffit. » Jésus lui répond : « Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père. Comment peux-tu dire : "Montre-nous le Père" ?

Tu ne crois donc pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ! Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même le Père qui demeure en moi fait ses propres œuvres.

Croyez-moi : je suis dans le Père, et le Père est en moi ; si vous ne me croyez pas, croyez du moins à cause des œuvres elles-mêmes.
(Jn 14, 8-11)

Que dit le Nouveau Testament ?

C'est dans le mystère pascal que se révèle, dans toute sa luminosité, le visage définitif du Père.

Et c'est sur la Croix glorieuse, qu'advient la manifestation pleine de la grandeur de Dieu comme « Père tout-puissant ».

La paternité de Dieu et le problème du mal

(Les réponses à cette question sont de Benoît XVI)

Mais nous pourrions nous demander : comment est-il possible de penser à un Dieu tout-puissant en regardant la Croix du Christ ?

Nous préfèrerions certainement une toute-puissance divine selon nos schémas mentaux et nos désirs: un Dieu « tout-puissant » qui résolve les problèmes, qui intervienne pour nous éviter les difficultés, qui l'emporte sur les puissances adverses, qui change le cours des événements et annule la douleur.

La paternité de Dieu et le problème du mal

Pour beaucoup, pour nous, et même pour certains théologiens, il devient problématique, difficile, de croire en un Dieu Père et tout-puissant.

Certains cherchent refuge dans des idoles, en cédant à la tentation de trouver une réponse dans une présumée toute-puissance « magique » et dans ses promesses illusoires.

La paternité de Dieu et le problème du mal

Mais la foi en Dieu tout-puissant nous pousse à parcourir des sentiers bien différents pour apprendre à connaître que la pensée de Dieu est différente de la nôtre, que les voies de Dieu sont différentes des nôtres :

Que le méchant abandonne son chemin, et l'homme perfide, ses pensées ! Qu'il revienne vers le Seigneur qui lui montrera sa miséricorde, vers notre Dieu qui est riche en pardon. Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos chemins ne sont pas mes chemins, – oracle du Seigneur (Is 55, 8)

La paternité de Dieu et le problème du mal

La toute-puissance de Dieu est différente : elle ne s'exprime pas comme une force automatique ou arbitraire, mais elle marquée par une liberté amoureuse et paternelle.

En réalité, Dieu, en créant des créatures libres, en donnant la liberté, a renoncé à une partie de son pouvoir, en laissant libre cours au pouvoir de notre liberté.

La paternité de Dieu et le problème du mal

Il aime et respecte la réponse libre d'amour à son appel.

Comme Père, Dieu désire que nous devenions ses fils et que nous vivions comme tels dans son Fils, en communion, en pleine familiarité avec Lui.

La paternité de Dieu et le problème du mal

La toute-puissance de Dieu ne s'exprime pas dans la violence, elle ne s'exprime pas dans la destruction de tout pouvoir adverse comme nous le désirons.

Elle s'exprime dans l'amour, dans la miséricorde, dans le pardon, dans l'acceptation de notre liberté et dans l'appel inlassable à la conversion du cœur, dans une attitude qui n'est faible qu'en apparence.

La paternité de Dieu et le problème du mal

Une attitude faible en apparence, faite de patience, de douceur et d'amour, démontre que telle est la vraie façon d'être puissant ! Telle est la puissance de Dieu ! Et cette puissance vaincra !

Tu as pitié de tous les hommes, parce que tu peux tout. Tu fermes les yeux sur leurs péchés, pour qu'ils se convertissent. Tu aimes en effet tout ce qui existe... En fait, tu épargnes tous les êtres, parce qu'ils sont à toi, Maître qui aimes les vivants (Is 11, 23-24 ; 26)

La paternité de Dieu et le problème du mal

Seul celui qui est vraiment puissant peut supporter le mal et faire preuve de compassion ; seul celui qui est vraiment puissant peut pleinement exercer la force de l'amour.

Et Dieu, à qui toutes les choses appartiennent, car tout a été fait par Lui, révèle sa force en aimant tout et tous, dans une attente patiente de notre conversion à nous, les hommes, qu'il désire avoir comme fils.

Dieu attend notre conversion.

La paternité de Dieu et le problème du mal

L'amour tout-puissant de Dieu ne connaît pas de limites, au point qu'il n'a pas refusé son propre Fils, il l'a livré pour nous tous (Rm 8, 32).

La toute puissance de l'amour n'est pas celle du pouvoir du monde, mais elle est celle du don total, et Jésus, le Fils de Dieu, révèle au monde la véritable toute-puissance du Père en donnant sa vie pour nous pécheurs.

Voilà la véritable, authentique et parfaite puissance divine : répondre au mal non par le mal mais par le bien, aux insultes par le pardon, à la haine meurtrière par l'amour qui fait vivre.

La paternité de Dieu et le problème du mal

Alors le mal est vraiment vaincu, parce qu'il est lavé par l'amour de Dieu ; alors la mort est définitivement vaincue car elle est transformée en don de la vie.

Dieu le Père ressuscite le Fils : la mort, la grande ennemie est engloutie et privée de son poison, et nous, libérés du péché, nous pouvons accéder à notre réalité de fils de Dieu.

Il faut en effet que cet être périssable que nous sommes revête ce qui est impérissable ; il faut que cet être mortel revête l'immortalité. Et quand cet être périssable aura revêtu ce qui est impérissable, quand cet être mortel aura revêtu l'immortalité, alors se réalisera la parole de l'Écriture : La mort a été engloutie dans la victoire. Ô Mort, où est ta victoire ? Ô Mort, où est-il, ton aiguillon ? (1 Co 15, 53-55)

La paternité de Dieu et le problème du mal

Donc, quand nous disons « Je crois en Dieu, le Père tout-puissant », nous exprimons notre foi dans la puissance de l'amour de Dieu qui, dans son Fils mort et ressuscité, vainc la haine, le mal, le péché et nous ouvre à la vie éternelle, celle des fils qui désirent être pour toujours dans la « Maison du Père ».

Dire « Je crois en Dieu, le Père tout-puissant », dans sa puissance, dans sa manière d'être Père, est toujours un acte de foi, de conversion, de transformation de notre pensée, de toute notre affection, de toute notre manière de vivre.

Benoit XVI, Audience générale du 30 janvier 2013

La prescience de Dieu et nos actes libres

La question peut se poser ainsi :

Si Dieu sait tout, il sait ce que je vais faire...

Cela n'est-il pas contraire à ma liberté... ?

La prescience de Dieu et nos actes libres

Saint Augustin explique que la prescience divine ne détruit pas la liberté humaine, bien que Dieu connaisse tout à l'avance.

En effet, Dieu est hors du temps et voit tout simultanément : passé, présent et futur.

Pour Dieu, il n'y a pas de succession temporelle.

Il connaît nos actions avant qu'elles ne se produisent, non pas parce qu'il les détermine, mais parce qu'Il les voit d'un regard éternel.

La prescience de Dieu et nos actes libres

Certes, Dieu sait tout tout à l'avance.

Mais la prescience divine n'est pas une cause.

Autrement dit, Dieu sait ce que nous allons faire, mais ce n'est pas Lui qui nous force à le faire.

Prenons l'exemple du lever du soleil : nous savons qu'il se lèvera demain, mais notre connaissance ne le cause pas.

De même, Dieu connaît nos choix, mais cela ne signifie pas qu'Il nous prive de notre liberté.

La prescience de Dieu et nos actes libres

Ce qui limite la liberté humaine c'est le péché, et nous avons besoin de la grâce divine pour choisir le bien.

Bien que nous soyons libres, nos choix sont influencés par nos désirs et nos inclinations, et seule la grâce de Dieu peut orienter notre volonté vers le bien véritable.

La prescience de Dieu et nos actes libres

On peut donc concilier deux vérités apparemment contradictoires :

- Dieu est omniscient et connaît l'avenir
- L'homme est libre dans ses choix.

Autrement dit, la connaissance divine ne contraint pas l'action humaine et la grâce de Dieu vient en aide à notre liberté pour l'orienter vers le bien.

Quelles conséquences pour nous ?

L'idée fondamentale est que si Dieu est notre Père, nous sommes ses enfants !

Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu, eux qui croient en son nom. Ils ne sont pas nés du sang, ni d'une volonté charnelle, ni d'une volonté d'homme : ils sont nés de Dieu (Jn 1, 11-13)

Quelles conséquences pour nous ?

Nous ne sommes vraiment libres qu'en Dieu !

Amen, amen, je vous le dis : qui commet le péché est esclave du péché. L'esclave ne demeure pas pour toujours dans la maison ; le fils, lui, y demeure pour toujours. Si donc le Fils vous rend libres, réellement vous serez libres (Jn 8, 34-36)

Quelles conséquences pour nous ?

Nous sommes de la famille de Dieu !

Le Verbe de Dieu, notre Seigneur Jésus-Christ, qui s'est fait homme parmi les hommes, a donné aux hommes d'avoir part à l'incorruptibilité du Père, en les réconciliant avec Dieu.

Il s'est fait ce que nous sommes, afin de nous faire ce qu'il est lui-même.

Le Fils de Dieu s'est fait homme pour que nous devenions Dieu.

(St Irénée)

Quelles conséquences pour nous ?

Une filiation « adoptive »

Être fils de Dieu appartient à titre propre au Christ, en tant qu'il est le Fils unique du Père. Quant à nous, nous sommes appelés enfants de Dieu par adoption, parce que nous recevons par grâce ce que le Fils a par nature.

(St Thomas d'Aquin)

Quelles conséquences pour nous ?

C'est la grâce qui « entretient » en nous notre filiation divine.

Par nature, le Christ est le Fils de Dieu ; nous, nous le sommes devenus par grâce. Lui est Fils unique, nous, nous sommes fils adoptifs.

(St Augustin)

Quelles conséquences pour nous ?

Un auteur qui insiste beaucoup sur la filiation divine est saint Josémaria :

La joie est un bien chrétien. Si nous nous savons vraiment enfants de Dieu, comment ne pas être heureux ?

(Chemin, n° 267)

Dieu est mon Père ! Si tu médites cette vérité, tu ne te laisseras pas abattre devant les épreuves ; tu rejetteras le découragement et surmonteras les difficultés avec un sourire sur les lèvres.

(Amis de Dieu, n° 26)

Pour conclure...

Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du mal.
Amen.